

POLITIQUE Dans les villes où les batailles sont indécises, les candidats cherchent des alliances, tentent de récupérer les battus. Les grandes manœuvres ont débuté



Dans le Var, plusieurs sortants ou dauphins désignés se retrouvent embarqués dans des ballottages périlleux. En haut, de gauche à droite : S. Pardon (Le Beausset), F. Barois (Bardol), J. Hernandez (Cavalaire), R. Joffre (Le Pradet), J. Rassat (Solliès-Pont), R. Benedetto (La Londe). En bas, de g. à d. : M. Piselli (Draguignan), J-M. Del Gallo (Puget), A. Paecht (La Seyne), J. Politi (Hyères), G. Cabri (Cuers), J-M. Rousseaux (Brignoles), F. Bernhard (Sanary). (Photos Var-matin)

Hier, s'annonçait une nuit sans sommeil dans bien des villes du département. Une veillée d'entre-deux tours consacrée aux ultimes tractations.

Dans les arrière-salles, on discutait des alliances, soutiens et désistements possibles de chacun.

Une longue nuit de négociations périlleuses. La configuration finale du second tour sera connue demain soir, terme fixé par la préfecture pour le dépôt des listes.

Brignoles

Quelle sera la vérité brignolaise dimanche prochain ? Arrivé en tête du premier tour, le communiste Claude Gilardo a certes tranché la primaire à gauche en sa faveur. Pour autant, Guillaume Novellas (Ps-MoDem) n'avait toujours pas indiqué, hier, s'il se maintenait ou non. S'il persistait, il en serait sans doute fini des espoirs de reconquête pour la gauche à Brignoles. Dans le cas contraire, la partie serait éventuellement jouable. Elle se décidera en fait à

droite, sur la capacité de Jean-Michel Rousseaux (UMP) à agréger les voix éparpillées dimanche soir. Car, en théorie, cumulé aux voix des trois autres postulants de droite, son score apparaît légèrement supérieur au total des voix de gauche. Mais, hier, aucun de ces candidats n'avait encore donné de consignes de vote.

Draguignan

Comme il y a sept ans, le maire de Draguignan pourrait, à nouveau, être désigné dans un mouchoir de poche. Une centaine de voix à peine sans doute. Pourtant, la configuration a changé : c'est une terrible triangulaire qui arbitrerait l'élection. La poussée du divers-droite Gérard Pultrini (20 %), entame le capital de Max Piselli (UMP). Le sortant arrive certes en tête, mais sa réélection tiendra dans sa capacité à remettre la main sur ces voix perdues. Car, en face, la gauche tient son rythme de croisière. Christian Martin (PS) peut, en théorie, l'emporter avec les voix de l'extrême gauche... Qui, hier, n'atten-

daît qu'un coup de fil pour prononcer un soutien officiel.

Hyères

L'incarnation de la poussée d'une droite « non sarkozyste », par ailleurs symbole de l'aspect très local du scrutin, se situe incontestablement à Hyères. Dans cette ville, l'UMP est en difficulté, bousculée par des candidats divers-droite bien implantés.

Après maintes rumeurs de regroupements, mille bruits de rapprochements, tous devraient finalement se retrouver dimanche, loin devant la gauche. Et c'est, Jacques Politi, dauphin désigné de Léopold Ritondale, qui aborde cette quadrangulaire en pole position. Cette configuration avait d'ailleurs été sondée par TNS-Sofrès et esquivait la victoire de Jacques Politi sur l'UMP Jean-Pierre Giran et Francis Roux (Div D).

Pour autant, rien ne dit que ce fief ritondalien restera à ses descendants. L'émiettement des voix de droite du premier tour, l'abstention

du second, fourniront la réponse dimanche.

Sanary

Pour Ferdinand Bernhard (MoDem), maire sortant de Sanary, le premier tour s'achève finalement en trompe l'œil. S'il arrive en tête avec 45,75 %, l'hypothèse d'une alliance entre l'UMP Didier Tourancheau et le divers-droite Gérard Vernières le propulserait dans un ballottage tout à fait incertain.

Sur le papier, cet attelage – toujours pas officialisé hier soir – dispose en effet d'un socle de voix supérieur d'une centaine de bulletins. Les abstentionnistes seront donc très convoités, tout comme les 7,9 % du PC. Si les communistes devaient faire l'élection sanaryenne, voilà qui mériterait d'être noté...

Cuers

Point chaud des frictions à gauche, la ville de Cuers pourrait basculer si ces tensions perduraient au second tour. Un signe clair a

d'ailleurs été fourni dimanche, avec la pole position de l'UMP Gilbert Perugini. Il profite de cette guerre entre Gérard Cabri (Div G), successeur du communiste Guy Guigou, et le socialiste Robert Daumas, arrivé en dernière position. Si ce dernier se maintient dimanche, la gauche pourrait donc perdre Cuers.

L'autre élément décisif concernera l'attitude de Philippe Duval (SE), l'autre tenant de cette quadrangulaire. Son maintien ou un désistement ciblé pourraient être décisifs, d'un côté ou de l'autre, dans la décision finale.

Puget-sur-Argens

À Puget-sur-Argens, le maire sortant Jean-Marie Del Gallo, pourtant vainqueur du premier tour, se retrouve en difficulté. Ses deux rivaux ont en effet décidé de fusionner. Afin d'augmenter leurs chances sur ces terres de droite, ils ont d'ailleurs choisi de confier la tête de liste à Paul Boudoube (Div D), pourtant arrivé troisième. Jacques Mo-

renon (Div G) sera donc en deuxième position.

La Seyne

Dimanche soir, les yeux dans les chiffres, l'hypothèse d'un second tour favorable à Arthur Paecht se profilait sans trop de nuages à La Seyne-sur-Mer. Ce n'est pas encore un ciel plombé, loin s'en faut, mais les recompositions d'entre deux tours pourraient compliquer les calculs. Un front anti-Paecht semble en effet prêt à se coaliser et pousse le socialiste Marc Vuillemot à accepter une large alliance à gauche, incluant Patrick Martinenq (Div G) et le PC. Même le MoDem serait prêt à intégrer un tel rassemblement, alors taillé pour contester la mairie à Arthur Paecht dans un duel. Mais reste l'éternelle guerre des gauches seynoises. Jusque-là, Marc Vuillemot refuse catégoriquement d'intégrer Patrick Martinenq. Tout juste propose-t-il de récupérer certains de ses colistiers. Hier soir, la nuit s'annonçait longue à La Seyne...

LILIAN RENARD